

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Tunisie : Elyes Fakhfakh désigné Premier ministre

Jonas OSSOMBEY (Sources:AFP)
Libreville/Gabon

LA Tunisie a un nouveau Premier ministre. Il s'agit de l'ancien ministre des Finances. Elyes Fakhfakh a été désigné lundi soir chef du futur gouvernement par le président Kais Saïed, avec la difficile mission de constituer d'ici un mois une équipe susceptible de convaincre un Parlement morcelé. Trois mois et demi

après les élections, il s'agit de la deuxième tentative pour former un gouvernement.

Un premier formé sous la houlette du parti d'inspiration islamiste Ennahdha a été nettement rejeté par les députés le 10 janvier. En cas de second échec, le pays s'acheminerait vers de nouvelles législatives, repoussant encore les réformes attendues pour relancer l'économie.

Le président Saïed "a chargé lundi M. Fakhfakh de former un gouvernement dans les plus brefs délais", a indiqué la présidence de la République dans un communiqué. En choisissant ce social démocrate, pour former le prochain gouvernement, le président Kais Saïed affirme son autonomie à l'égard des grands partis et son orientation politique. En refusant d'entériner un arrangement entre les partis, Kais Saïed joue sa présidence sur ce choix.

Elyes Fakhfakh, 47 ans, a été nommé ministre du Tourisme fin 2011 avant de devenir en décembre 2012 ministre des Finances jusqu'en janvier 2014. Ingénieur et manager formé en France, il est rentré en Tunisie en 2006 après plusieurs années d'expatriation, et il y a dirigé le groupe automobile tunisien Cortel, devenu Caveo. Il s'est engagé en politique après la révolution de 2011, auprès du parti social-démocrate Ettakatol, qui s'était allié à Ennahdha au sein du cabinet de "la troïka", jusqu'en 2014. Le gouvernement sortant, dirigé par le Premier ministre Youssef Chahed, en place depuis 2016, gère actuellement les affaires courantes.

Le candidat initialement désigné par Ennahdha, Habib Jemli, avait échoué à rassembler suffisamment de partis pour former une coalition gouvernementale et avait fini par présenter un cabinet associant technocrates, politiques de second rangs et hauts fonctionnaires.

La Tunisie a célébré le 14 janvier le neuvième anniversaire de la chute de l'ancien dictateur Zine



Elyes Fakhfakh a un mois pour former son gouvernement.

el Abidine Ben Ali dans une atmosphère morose sur le plan économique. Le pays éprouve

toujours de nombreuses difficultés à répondre aux attentes sociales de sa population alors

que le plan d'aide du Fonds monétaire international entamé en 2016 s'achève en avril.

Le choix du président Kais Saïed

J.O.
Libreville/Gabon

Trois mois après les élections législatives et dix jours après l'échec du projet de gouvernement Jemli, rejeté par la très morcelée assemblée des représentants du peuple (ARP), le président Kais Saïed a finalement porté son choix sur Elyes Fakhfakh. Une personnalité, malgré quelques réticences, qui fait l'unanimité parmi la classe politique tunisienne. Laquelle ne trouve pas beaucoup à redire sur le choix du président de la République. Le nouveau Premier ministre a déjà donc pour mission de former un gouvernement et obtenir la confiance des députés dans un délai d'un mois, faute de quoi les Tunisiens seront contraints de voter à nouveau.

Le nouveau chef du gouvernement n'est pas inconnu des Tunisiens. Secrétaire général du parti social-démocrate Ettakatol - décimé par son alliance avec Ennahdha dans ladite troïka



Le président Kais Saïed, (à droite) et le nouveau chef du gouvernement.

- Elyes Fakhfakh avait obtenu, avec 0,34 % des voix, une médiocre seizième place au premier tour de l'élection présidentielle de septembre 2019, et n'avait ensuite pas pu entrer à l'ARP avec 0,26 % des suffrages au scrutin législatif du 6 octobre dernier.

" Cette nomination est très étonnante. Mais quel que soit le nom retenu, les députés seront in fine enclins à composer et approuver le gouvernement, ils ne voudraient pas risquer de perdre leur place en provoquant

des élections ", estime Abderrahman Hedhili, président du forum tunisien des droits économiques et sociaux.

Plusieurs partis ont, dès cette nomination, lundi soir, fait part de leurs bonnes dispositions a priori. À commencer par le Courant démocratique (un parti anti-corruption) et le Mouvement du peuple (nationaliste arabe). Ces deux formations avaient, dans la dernière ligne droite, refusé de soutenir la précédente équipe gouvernementale.

Brèves

Centrafrique : le président Touadéra rencontre François Bozizé

Le président de la République centrafricaine Faustin Archange Touadéra a accordé mardi après-midi une audience à l'ancien président François Bozizé revenu dans le pays en décembre après un exil de six ans, a annoncé à l'AFP le porte-parole de la présidence Albert Yaloké Mokpeme. "Aucune déclaration n'a été faite à l'issue de ce tête-à-tête qui a duré près d'une heure", a-t-il précisé.

Libye : Alger prête à accueillir un "dialogue" entre les acteurs du conflit

Le président algérien a proposé d'accueillir un "dialogue" entre toutes les parties libyennes afin de favoriser des négociations visant à sortir la Libye de la crise, a rapporté lundi l'agence officielle APS. "L'Algérie est prête à abriter (le) dialogue escompté entre les frères libyens", a déclaré Abdelmadjid Tebboune lors du sommet international qui a réuni dimanche à Berlin les principaux pays concernés par le conflit en Libye.

Angola : l'affaire Dos Santos braque les projecteurs sur les cabinets d'audit

L'affaire Isabel Dos Santos met en lumière la constellation de cabinets d'audit, d'avocats ou de conseil accusés de fermer parfois les yeux sur l'origine douteuse de la fortune de leurs clients, en particulier les "Big Four", les quatre plus grands cabinets comptables du monde. Ce nouveau scandale montre comment des centaines d'entreprises, "beaucoup étant basées dans des paradis fiscaux comme les Iles vierges britanniques, ont été utilisées par Isabel dos Santos pour devenir la femme la plus riche d'Afrique pendant que des millions d'Angolais vivent dans une extrême pauvreté", dénonce l'ONG Global Witness.